مجلة حوليات التراث
Revue Annales du Patrimoine
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

# Patrimoine linguistique familial et réussite scolaire à Moramanga

## Family linguistic heritage and academic success in Moramanga

Jocelyn Herimanana
Université d'Antananarivo, Madagascar
jocelyn.herimanana@gmail.com

Reçu le : 30/7/2025 - Accepté le : 24/8/2025

25

2025

**Pour citer l'article :**

✳ Jocelyn Herimanana : Patrimoine linguistique familial et réussite scolaire à Moramanga, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 25, Septembre 2025, pp. 85-93.

BY-NC-ND

http://annalesdupatrimoine.wordpress.com

***

Revue Annales du patrimoine, N° 25, 2025, pp. 85 - 93
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

# Patrimoine linguistique familial et réussite scolaire à Moramanga

Jocelyn Herimanana
Université d'Antananarivo, Madagascar

**Résumé :**

Cet article explore la relation entre le patrimoine linguistique familial et la réussite scolaire dans les écoles primaires publiques du district de Moramanga, à Madagascar. Dans un contexte multilingue où les langues malgaches coexistent avec le français, langue d'enseignement, la transmission familiale des langues joue un rôle déterminant dans les apprentissages. A travers une enquête de terrain menée auprès d'élèves, de parents et d'enseignants, l'étude met en évidence l'influence des langues parlées à la maison sur les performances scolaires, notamment en lecture et en expression orale. Les résultats montrent que les enfants bénéficiant d'un environnement familial valorisant la langue maternelle tout en facilitant l'exposition au français semblent mieux réussir. L'article interroge ainsi la place du patrimoine linguistique dans les politiques éducatives, et plaide pour une meilleure prise en compte des réalités linguistiques locales dans la pédagogie scolaire. Le patrimoine linguistique apparaît non comme un frein, mais comme un levier potentiel de réussite éducative.

**Mots-clés :**

patrimoine, linguistique, langue familiale, école primaire, Moramanga.

# Family linguistic heritage and academic success in Moramanga

Jocelyn Herimanana
University of Antananarivo, Madagascar

**Abstract:**

This article explores the relationship between family linguistic heritage and academic success in public primary schools in the Moramanga district of Madagascar. In a multilingual context where Malagasy languages coexist with French as the language of instruction, the intergenerational transmission of languages plays a key role in learning. Based on fieldwork conducted with students, parents and teachers, the study highlights the impact of home languages on school performance, particularly in reading and oral expression. The findings show that children who grow up in family environments that value the mother tongue while supporting exposure to French tend to perform better. The article questions the role of linguistic heritage in education policy and advocates for a better integration of local linguistic realities into school

Reçu le : 30/7/2025 - Accepté le : 24/8/2025
jocelyn.herimanana@gmail.com
© Université de Mostaganem, Algérie 2025

pedagogy. Linguistic heritage is presented not as a barrier, but as a potential lever for educational success.

**Keywords:**

Linguistic, heritage, family language, primary school, Moramanga.

## Introduction :

A Madagascar, le multilinguisme est une réalité sociale omniprésente, qui repose sur une mosaïque linguistique riche et complexe. Le pays compte plusieurs variétés de malgache, dont le malgache standard et différentes variantes dialectales régionales, ainsi que le français, héritage du passé colonial et langue officielle de l'enseignement. Dans cette dynamique, chaque famille constitue un vecteur privilégié de transmission linguistique, façonnant le rapport des enfants aux langues dans leur quotidien et dans leur parcours scolaire.

Le district de Moramanga, situé dans la région Alaotra-Mangoro, offre un terrain d'étude pertinent pour examiner les interactions entre langue familiale et apprentissage scolaire. Les écoles publiques y accueillent des élèves issus de milieux plurilingues, où la langue maternelle peut être le malgache standard, un dialecte régional, ou une combinaison avec le français. Or, le système éducatif national impose le français comme langue d'enseignement dès l'entrée à l'école primaire, créant un décalage entre maison et école qui peut affecter les performances des élèves.

Les compétences fondamentales en lecture, écriture et expression orale sont au cœur de la réussite scolaire, et leur acquisition dépend en partie de la maîtrise antérieure et de la valorisation des langues familiales. Si la langue maternelle n'est pas reconnue ni valorisée au sein de l'école, elle peut paradoxalement devenir un obstacle pour les enfants, qui peinent à transférer leurs acquis linguistiques dans un contexte formel où domine le français. A l'inverse, une valorisation équilibrée entre langues maternelles et langue instruction peut favoriser des

résultats scolaires plus solides.

Cet article vise à approfondir la compréhension de cette dynamique en s'appuyant sur une enquête qualitative et quantitative menée auprès d'élèves, de parents et d'enseignants du district de Moramanga. Nous analyserons l'influence du patrimoine linguistique familial sur les performances scolaires, les représentations sociales des acteurs de l'éducation, ainsi que les implications pour les politiques éducatives et la pédagogie.

**1 - Cadre théorique :**

1. Patrimoine linguistique familial, définition et enjeux :

Le patrimoine linguistique familial désigne l'ensemble des langues et variantes linguistiques transmises dans le cadre familial, participant à la construction identitaire des individus et à leur socialisation. En sociolinguistique, il est reconnu que le bilinguisme ou multilinguisme familial constitue un capital culturel qui influence les compétences langagières et cognitives d'un enfant(1).

A Madagascar, cette diversité linguistique tient à la coexistence de plusieurs registres du malgache standard et variations régionales ainsi que de la langue française, devenue langue officielle d'enseignement depuis la colonisation(2). Cette plurivocité linguistique reflète la richesse culturelle malgache, mais aussi un défi pour le système éducatif qui, jusque récemment, a valorisé quasi-exclusivement le français dans le milieu scolaire(3).

2. Impact des langues maternelles sur l'apprentissage scolaire :

Selon la théorie du transfert linguistique développée notamment par Cummins(4), une compétence forte dans la langue maternelle favorise l'apprentissage des langues secondes. En effet, le développement cognitif et linguistique dans une langue première sert de socle pour acquérir efficacement une langue d'enseignement.

De nombreuses études en didactique des langues révèlent que la valorisation de la langue maternelle dans le cadre familial

renforce la motivation et les capacités scolaires des enfants, en particulier en lecture et expression orale(5). Ignorer ou marginaliser la langue familiale à l'école peut, au contraire, provoquer un décrochage scolaire voire une désaffection envers la scolarité.

3. Patrimoine linguistique et construction identitaire :

Le patrimoine linguistique dépasse le simple apprentissage des codes langagiers. Il véhicule des valeurs, des savoirs culturels et forme un lien social au sein des communautés(6). Dans la transmission familiale, la langue est un vecteur d'appartenance identitaire, de mémoire et de cohésion. En ce sens, sa prise en compte dans les politiques éducatives participe à une éducation respectueuse de la diversité culturelle locale.

**2 - Méthodologie :**

1. Contexte et terrain :

Dans le cadre de cet article, nous avons décidé de nous concentrer sur les écoles primaires publiques de la CISCO Moramanga, notamment Miakadaza, Ambohimandroso et Sabotsy. Elles sont choisies pour leur représentativité linguistique et leur situation rurale. Ce choix vise à saisir les particularités des pratiques linguistiques familiales dans un environnement où le français est parfois peu pratiqué hors de l'école.

2. Instruments de recherche :

Pour appréhender la complexité du rapport entre patrimoine linguistique familial et réussite scolaire, une méthodologie mixte qualitative et quantitative a été adoptée :

D'une part, un questionnaire a été administré à 150 élèves de CM1 et CM2. Il portait sur les langues parlées à la maison, les pratiques de lecture, les interactions avec les membres de la famille, et les notes obtenues dans les matières de langue (lecture, expression orale et écrite). Le questionnaire a également permis de relever les stratégies d'apprentissage mises en œuvre à la maison.

D'autre part, des entretiens semi-directifs ont été réalisés

avec 20 enseignants et 30 parents d'élèves. Ces entretiens ont exploré leurs perceptions du rôle des langues locales dans l'apprentissage, leurs attentes envers l'école, ainsi que les obstacles rencontrés dans l'accompagnement scolaire des enfants.

Enfin, des observations en classe ont été menées pendant deux semaines dans chaque école. L'objectif était de documenter les pratiques linguistiques des enseignants, les stratégies d'inclusion ou d'exclusion des langues locales, et l'attitude des élèves face aux consignes données en français.

**3 - Analyse des données :**

Les données quantitatives des questionnaires ont été traitées à l'aide de logiciels statistiques pour dégager des corrélations entre langue familiale et résultats scolaires. Les données des entretiens et observations ont été analysées selon la méthode d'analyse thématique en sciences sociales pour identifier les représentations, logiques d'action et éventuels obstacles perçus(7).

- Résultats :

1. Profil linguistique des élèves :

L'analyse des questionnaires montre que soixante-dix-huit pour cent des élèves parlent principalement le malgache à la maison, quinze pour cent utilisent une variante dialectale régionale, et sept pour cent parlent le français. Ces résultats confirment la prégnance des langues malgaches dans la sphère familiale, contrebalancée par la place dominante du français à l'école.

2. Lien entre langue familiale et performances scolaires :

Les notes en lecture et expression orale sont plus élevées chez les élèves dont le patrimoine linguistique familial inclut une valorisation explicite de la langue maternelle, combinée à une exposition effective au français. Ces enfants semblent mieux capables d'effectuer un transfert langagier, maîtrisant les compétences requises à l'école.

Dans les cas où la langue maternelle est peu valorisée ou

négligée, les performances en lecture et expression orale sont en moyenne plus faibles, suggérant un déficit dans le socle linguistique nécessaire pour réussir en français scolaire.

3. Perceptions des enseignants :

La majorité des enseignants reconnaissent que les élèves ayant une bonne maîtrise de leur langue maternelle réussissent mieux à apprendre le français et à s'exprimer oralement. Ils relèvent cependant un manque de ressources pédagogiques adaptées pour intégrer les langues locales dans les programmes et améliorer la didactique du français dans ce contexte multilingue.

Certains soulignent la difficulté d'enseigner efficacement dans un système qui demande de transférer rapidement aux élèves des compétences dans une langue qui n'est pas leur langue familiale.

4. Attitudes des parents :

Les parents interrogés ont unanimement exprimé un attachement fort à leur patrimoine linguistique familial, fréquente source d'identité et de cohésion sociale. Nombreux sont ceux qui souhaitent que l'école reconnaisse mieux cette diversité pour stimuler la motivation scolaire de leurs enfants et valoriser leur héritage culturel.

**4 - Discussion :**

1. La langue maternelle, un levier plutôt qu'un frein :

Les résultats confirment que la langue maternelle ne constitue pas un obstacle à la réussite scolaire lorsqu'elle est bien valorisée. Au contraire, elle constitue un socle solide qui renforce la maîtrise du français scolaire par un transfert positif des compétences acquises en langue familiale. Cette observation rejoint les conclusions des travaux sociolinguistiques et didactiques récentes, en particulier ceux de Cummins, qui plaident pour une complémentarité des langues dans l'école(8).

2. Une politique éducative insuffisamment adaptée :

L'étude souligne toutefois les limites imposées par un

système éducatif malgache centré sur le français, qui marginalise les langues vernaculaires parlées à la maison. L'absence d'une politique claire d'intégration des langues maternelles dans la pédagogie freine l'efficacité des apprentissages et peut engendrer une fracture scolaire pour les enfants issus de familles multilingues.

3. Perspectives pédagogiques :

Il devient urgent de développer des supports pédagogiques plurilingues et bilingues, ainsi que de former les enseignants à la gestion du multilinguisme en classe. Cela pourrait permettre de valoriser le patrimoine linguistique familial tout en facilitant l'acquisition des compétences scolaires en français.

**Conclusion :**

La recherche menée dans le district de Moramanga démontre que le patrimoine linguistique familial est un facteur clé de réussite scolaire. La langue maternelle, loin d'être un obstacle, est une ressource précieuse qui facilite l'apprentissage du français et soutient les capacités cognitives des élèves.

Toutefois, cet atout reste sous-exploité dans le système éducatif malgache actuel, du fait d'une politique linguistique centrée sur le français, qui tend à marginaliser la richesse multilingue des familles. Un renforcement de la prise en compte des langues familiales dans la pédagogie s'impose, notamment au travers de programmes bilingues, la formation des enseignants et la production de ressources adaptées.

Une telle évolution contribuerait non seulement à améliorer la réussite scolaire, mais aussi à promouvoir une éducation inclusive, respectueuse de l'identité culturelle et linguistique malgache.

**Notes :**

1 - Muriel Nicot-Guillorel : L'appropriation de l'écrit en contexte scolaire multilingue. La situation de Madagascar, Thèse de doctorat, Université Rennes 2, 2009, p. 217.

2 - Vincent Radigois : "Plurilinguisme, politique linguistique et développement à Madagascar", Thèse de doctorat, Université de Normandie, 2019, p. 45.
3 - Sahondra Olivia Rakotoson : L'enseignement de la langue maternelle malgache au primaire, depuis 1958 : l'enjeu de l'élaboration des programmes scolaires dans un contexte multilingue, Thèse de doctorat, Sorbonne Paris Cité/INALCO, 2019, p. 120.
4 - Xavier Lejeune : "L'intérêt de la sociolinguistique dans l'étude de l'espace des sociétés. Conception de l'espace et discours sur l'espace au travers de la langue malgache", Travaux de l'Institut de Géographie de Reims, n° 119-120, 2006, pp. 105-106.
5 - Tosiharilova Andrianaivoravelona : Conséquences linguistiques de la coexistence du français et du malgache à Madagascar : le variaminanana, mémoire de master, Université de Bergen, 2010, p. 33.
6 - Daphné Bloch : "Formes et enjeux des usages du français au collège à Madagascar", Recherches en didactique des langues et des cultures, vol. 17, n° 2, 2020, pp. 16-17.
7 - Jean-Louis Hattiger : "Enquête sociolinguistique sur la communauté hindoue de Tamatave", Bulletin de la société de linguistique, n° 11, 1990, pp. 72-73.
8. Cummins, Jim: Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire, Multilingual Matters, 1st ed., Clevedon 2000, p. 15.

## Réferences :

1 - Bloch, Daphné : "Formes et enjeux des usages du français au collège à Madagascar", Recherches en didactique des langues et des cultures, vol. 17, n° 2, 2020.
2 - Cummins, Jim: Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire, Multilingual Matters, 1st ed., Clevedon 2000.
3 - Hattiger, Jean-Louis : "Enquête sociolinguistique sur la communauté hindoue de Tamatave", Bulletin de la société de linguistique, n° 11, 1990, pp. 71-92.
4 - Lejeune, Xavier : "L'intérêt de la sociolinguistique dans l'étude de l'espace des sociétés. Conception de l'espace et discours sur l'espace au travers de la langue malgache", Travaux de l'Institut de Géographie de Reims, n° 119-120, 2006, pp. 99-113.
5 - Nicot-Guillorel, Muriel : L'appropriation de l'écrit en contexte scolaire multilingue. La situation de Madagascar, Thèse de doctorat, Université Rennes 2, 2009.
6 - Radigois, Vincent : "Plurilinguisme, politique linguistique et développement à Madagascar", Thèse de doctorat, Université de Normandie, 2019.
7 - Rakotoson, Sahondra Olivia : L'enseignement de la langue maternelle

malgache au primaire, depuis 1958 : l'enjeu de l'élaboration des programmes scolaires dans un contexte multilingue, Thèse de doctorat, Sorbonne Paris Cité / INALCO, 2019.
8 - Tosiharilova, Andrianaivoravelona : Conséquences linguistiques de la coexistence du français et du malgache à Madagascar : le variaminanana, Mémoire de master, Université de Bergen, 2010.